

Coronavirus en Allemagne : dès janvier 2020 , “nous misons tout sur le diagnostic”

écrit par Richard Mil | 28 avril 2020



Plus fort que le T-34, le D-19 a percé le blindage
économique allemand

Coronavirus : une Allemagne pas si égoïste que ça...

Les exportateurs polonais exigent une réparation expresse
des dégâts...

Entendu des centaines de fois en Gaule : « Ils s'en sortent
mieux que nous ! ». En réalité, l'Allemagne est tout
simplement mieux prédisposée à encaisser toute crise
sanitaire en raison de son infrastructure hospitalière au-
dessus du lot et de rémunérations dignes de ce nom.

Par contre, la France conserve un avantage en matière d'infrastructure touristique et peut-être même pédagogique puisque les universités françaises sont les plus prisées au monde par les étudiants étrangers.

Le patriotisme sanitaire de la Chancelière

En termes de communication Covid-19, la sincérité et la valeur perçue des décisions rationnelles d'Angela Merkel se sont révélées décisives. Le 11 mars, alors que Boris Johnson est encore dans l'expectative, Angela prévient le peuple : *« Près de 70% des Allemands pourraient être infectés. Du courage, de l'autodiscipline. Le gouvernement fait de son mieux pour anticiper les mesures à prendre »*

Résultat des courses ? Une popularité en hausse et une CDU/CSU remontant à 39% d'opinions favorables, contrant ainsi la lente érosion entamée en 2017.

« Germany first » sans Twitter

N'en déplaise aux aficionados français de Trump, la titulaire d'un doctorat en chimie quantique Angela Merkel pourrait donner des leçons de gestion sanitaire au roi du rétropédalage en 24 heures au moyen de 144 caractères, actuellement 280.

Certains prétendent que la presse bien-pensante casse du sucre sur le dos de Trump au lieu de s'en prendre au champion chinois de la communication biaisée. C'est vrai, mais c'est oublier un peu vite que cette même presse, qualifiée non sans raisons de « merdias », en attend évidemment beaucoup plus du Phare des Libertés, d'un Gendarme du Monde effrayé plus que quiconque de la fermeture des frontières marchandises.

Contrairement à Trump, Merkel n'a jamais rejeté la

responsabilité du fédéral allemand au détriment d'un « manque de préparation » des présidents de Land. « Manque de préparation » de la part, curieusement, de Démocrates dénonçant depuis des lustres le Trumpcare ou l'art du sacrifice de l'assurance maladie des plus démunis pour financer les réductions fiscales des nantis.

En Allemagne, soins de santé, éducation et ordre public restent sous la tutelle des Lands, ce qui a permis de moduler et de coordonner les actions en fonction de l'onde de choc-19, prioritairement la Bavière et la Rhénanie du Nord-Westphalie.

En France, tout passe par l'Élysée centralisé. Nous sommes en guerre ? La lutte anti-Corona est comme une ligne de front Barbarossa, 6.200 km en 1942 : le dosage des moyens d'action s'effectue en fonction de la concentration des forces soviétiques. Et si de plus le commandement élyséen se caractérise par une incohérence totale en matière communicationnelle dont tout porte à croire qu'elle provient d'une charmante ministre sénégalaise...

Christian Drosten, der Koronaman

Avant même l'apparition du premier cas diagnostiqué positif en Bavière, le virologue Christian Drosten de Hôpital Charité de Berlin avait déjà mis au point un système de tests approprié qui sera rapidement mis en œuvre. Janvier 2020, Drosten : « Nous misons tout sur le diagnostic »



Christian Drosten

Conseils à la population : « *Sortez de chez vous. Buvez de la bière en bouteille* »

La leçon sud-coréenne

Les Boches apprennent vite, même si les enseignements viennent d'ailleurs : le pistage de la chaîne de transmission y est étudié de manière particulièrement pointue. Des cellules d'enquêteurs de 5 personnes pour 20.000 habitants ont été implantées dans tout le pays. Elles jouent les Columbo épidémiologiques et ceci a permis d'isoler rapidement un maximum de cas positifs. De même, on y accorde une priorité absolue au diagnostic santé du personnel médical.



Médecin allemand testé façon drive thru à l'entrée de l'hosto

Le SARS-CoV-2 n'est pas un essaim d'abeilles qui vous tombe dessus !

Directeur de l'Institut de Virologie de l'Université de Bonn, le professeur Hendrik Streeck dit : *« Si la distance de sécurité est respectée, il n'y a pas de possibilité d'être contaminé par le coronavirus »*. Ses recherches ont démontré que seules les grandes concentrations de personnes sont dangereuses, le virus s'y propageant alors de manière agressive par aérosol.

Que ceci soit un hymne au déconfinement rapide, basé sur le « contrôle social » tel que défini par Guillaume Roquette, l'un des seuls à sauver la réputation LCI. On n'est pas ici dans le registre délation mais dans celui du civisme, du coup de sifflet entre compatriotes.

Contrairement aux idées reçues, en temps de crise, les Français ne sont absolument pas moins disciplinés que les Germains. Suffit de les équiper d'un gouvernement digne de

ce nom et de changer de porte-parole parce que l'actuelle Ndiaye a le niveau d'une marchande de marrons chauds sur la place publique. Il y a cent mille orateurs dignes de cette fonction, que diable !

Solidarité intracommunautaire

L'Allemagne a accueilli 123 patients italiens et français aux soins intensifs, elle a exporté 60.000 masques de protection vers la Suède et 100.000 vers la Roumanie. Et ce n'est pas fini.

Des tests sont actuellement pratiqués au profit des Polonais : l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de Dresde reçoit et analyse des éprouvettes en provenance de Silésie et effectue lui-même des examens à Wroclaw, principalement auprès du personnel soignant polonais.

Qui a dit que seuls les Russes apportaient une aide stratégique-sanitaire à l'étranger ?

Autoland redémarre un peu plus tôt que la Macronie

20 avril : réouverture des magasins de moins de 800 m², show-rooms bagnoles et deux-roues, librairies et magasins de meubles. Les contrôles aux frontières sont maintenus jusqu'au 4 mai. L'Oktoberfest 2020 est annulé, scheisse ! Cette sensationnelle orgie houblonneuse avait déjà été rayée du calendrier en 1854 et 1873 pour cause d'épidémie de choléra.

À Berlin, les messes religieuses seront à nouveau autorisées dès le 4 mai, maximum 50 personnes par office comprenant la distance sociale. Les 260.000 musulmans berlinois devraient également en « bénéficier », eux qui jouissent d'une étonnante bienveillance de la part des cadres et pasteurs protestants. L'espoir viendrait-il des athées et agnostiques ? À force d'écouter litanies pontificales et compassion papale, je dirais oui, en mode indicatif et non

conditionnel.

Richard Mil+a



Charité. Vous n'êtes pas à Lyon mais à Berlin
<https://www.charite.de/en/>